

Le déontologisme



Emmanuel Kant

1724-1804

Moralité et liberté

- Homme animal: plaisirs et douleurs \neq maîtres
- Faire ce qui nous plaît \neq liberté (détermination par l'inclination empirique vs par la raison)
- Autonomie vs hétéronomie (loi d'un autre/de la nature)
- Autonomie // rationalité // liberté // moralité: choix des fins
- Personne: fin en soi vs moyen, dignité, respect

La bonne volonté

« De tout ce qu'il est possible de concevoir dans le monde, et même en général en dehors du monde, il n'est rien qui puisse sans restriction être tenu pour bon, si ce n'est seulement une bonne volonté »

« La bonne volonté paraît constituer la condition indispensable même de ce qui nous rend dignes d'être heureux »

(Fondements I)

Le devoir

- Action conforme au devoir et action *par* devoir
- « Une action accomplie par devoir tire sa valeur morale *non pas du but* qui doit être atteint par elle, mais de la maxime d'après laquelle elle est décidée »
- « Le devoir est la nécessité d'accomplir une action par respect pour la loi »

Exemples

- Le vendeur: conforme au devoir, mais intéressé
- Le suicide: résister quand on est misérable
- Le misanthrope altruiste

Rigorisme kantien

Trois contrastes

- Motif: devoir vs inclinations
[MORALITE]
- Détermination de la volonté : autonome vs hétéronome
[LIBERTE]
- Impératifs: hypothétiques vs catégoriques
[RAISON]

Deux impératifs

- « Si l'action n'est bonne que comme moyen en vue d'autre chose, l'impératif est *hypothétique* ; si elle est représentée comme bonne en soi, et par conséquent comme appartenant nécessairement à une volonté intimement conforme à la raison [...], il est alors *catégorique* »

Le principe suprême

Trois formules

1. Formule de la loi universelle

Loi universelle

- « Agis seulement d'après la maxime grâce à laquelle tu peux vouloir en même temps qu'elle devienne une loi universelle »

Le principe suprême

Trois formules

1. Formule de la loi universelle
2. Formule de l'humanité comme fin (en soi)

L'humanité comme fin

- « suppose qu'il y ait quelque chose dont l'existence en soi-même possède une valeur absolue ... ce serait en cela, et en cela seulement, que résiderait le fondement d'un impératif catégorique possible »
- « Je dis : l'être humain, et en général tout être raisonnable, existe comme fin en soi, et non pas simplement comme moyen pour l'usage que pourrait en faire, à son gré, telle ou telle volonté »

L'humanité comme fin

« Agis de façon telle que tu traites l'humanité, aussi bien dans ta personne que dans la personne de tout autre, toujours en même temps comme fin, jamais simplement comme moyen. »

Le principe suprême

Trois formules

1. Formule de la loi universelle
2. Formule de l'humanité comme fin (en soi)
3. La volonté de tout être raisonnable institue une législation universelle

Moralité et liberté

Agir librement = agir par devoir

= agir de manière autonome

= agir guidé par la raison

≠ agir suivant mes désirs

Quatre questions

1. Principe suprême = règle d'or?
2. Être libre = obéir à une loi?
3. Quelle garantie que tous aient la même loi?
4. Comment savoir que l'on agit par devoir?

La possibilité du devoir

Deux points de vue

Un être raisonnable, en tant qu'il constitue une intelligence (et non pas, par conséquent, du côté de ses facultés inférieures) [...] a deux points de vue d'où il peut se considérer lui-même et connaître les lois selon lesquelles il lui faut utiliser ses facultés, par suite les lois de toutes ses actions :

premièrement, en tant qu'il appartient au monde sensible, il se trouve soumis à des lois de la nature (hétéronomie) ;

deuxièmement, en tant qu'il appartient au monde intelligible, il est soumis à des lois qui, en toute indépendance vis-à-vis de la nature, sont fondées non pas empiriquement, mais uniquement dans la raison

Quatre contrastes

- Motif: devoir vs inclinations
[MORALITE]
- Détermination de la volonté : autonome vs hétéronome
[LIBERTE]
- Impératifs: hypothétiques vs catégoriques
[RAISON]
- [POINTS DE VUE]: mondes sensible vs intelligible

Le monde intelligible

- « l'indépendance à l'égard des causes déterminantes du monde sensible (telle que la raison doit toujours s'attribuer à elle-même) est liberté »
- « Quand nous nous pensons comme libres, nous nous transportons dans le monde intelligible, comme membre de celui-ci, et nous reconnaissons l'autonomie de la volonté avec sa conséquence, la moralité »

La liberté

- « Écarter la liberté par des ratiocinations est tout aussi impossible à la philosophie la plus subtile qu'à la raison humaine la plus commune »

Le mensonge

- Benjamin Constant contre Kant: mentir par humanité
- Réponse de Kant *D'un prétendu droit de mentir par humanité*
- Abandon de la moralité et demi-mesure